

# Le Café philosophique du Village

## Session Automne 2021 – 3<sup>e</sup> rencontre

<b>Rencontres du</b>	25 novembre, 2 décembre 2021
<b>Thème</b>	<b>A-t-on encore besoin de traditions ?</b>
<b>Textes en appui</b>	Anonyme : <a href="#">Culture et tradition</a> (extraits), <i>Sciences Humaines</i> , no 36- Mars/Avril/Mai 2002, dossier: Qu'est-ce que transmettre ? Alain BABADZAN : <a href="#">L'invention des traditions et le nationalisme</a> , (extraits), <i>Journal de la Société des océanistes</i> , no 109, 1999. pp. 13-35 Julien SAIMAN : <a href="#">La tradition</a> , <i>Atelier philosophique</i> , Perpignan, France.

## Synthèse de la discussion

**Quelles sont les traditions significatives pour vous et quelles valeurs soutiennent-elles ?** Nombre de nos traditions ont trait aux jours fériés et aux anniversaires : le sapin et les chants de Noël, la parade de la Saint-Jean-Baptiste, le gâteau de fête et sa chanson. Il y a le champagne et les résolutions pour la nouvelle année qui mettent derrière nous les malheurs récents et nous projettent en avant. Ce sont des occasions de rassemblement intergénérationnel, d'amour et de plaisir partagés. Ces événements ont une fonction de transmission de valeurs religieuses ou profanes. Ils commémorent des faits historiques (ex. : drame de Polytechnique) ou le souvenir de personnes qui nous sont chères. On préserve tant les pratiques de nos ancêtres avec les mets traditionnels, que les mythes comme la Fée des dents et le père Noël.

Certaines traditions disparaissent, par exemple, les gens avaient coutume de se visiter d'une maison à l'autre sans s'annoncer alors que maintenant on ne va pas chez les gens sans être invité. D'autres évoluent comme la guignolée qui se fait maintenant par l'intermédiaire des médias et les funérailles qui abandonnent des rituels religieux pour mieux souligner la vie du défunt. De nouvelles traditions s'installent dans les mœurs. Le *Bye-Bye* clôture l'année avec humour depuis 40 ans; des vélos peints en blanc sont suspendus sur les lieux d'un accident où un cycliste est décédé; le *Movember* fait pousser les moustaches pour financer la recherche sur le cancer de la prostate.

**Les traditions répondent à quels besoins dans nos relations avec les autres ?** Les traditions sont au cœur des relations humaines. Elles montrent notre appartenance à un groupe et permettent de consolider les liens. Les traditions expriment de la solidarité, du réconfort; elles répondent à un besoin de partager une émotion (de joie ou de peine) pour ne pas la vivre isolément. Elles inscrivent de la stabilité au sein d'une collectivité en rattachant ses membres à son histoire, en leur rappelant ce qui les a précédés. Une tenue vestimentaire spécifique (toge, sarrau...) ainsi qu'un certain décorum imposent le respect et indiquent une légitimité. Enfin, les traditions sont une façon de ponctuer le temps de repères communs : le passage d'une étape à l'autre (Noël, Saint-Valentin, Pâques...) marque les rencontres et conditionne les habitudes de consommation.

**Quels liens faites-vous entre identité collective, nationalisme et tradition ?** Notre identité collective se construit à partir des traditions. On peut se comparer à d'autres peuples en relevant des différences dans les traditions. De plus, chaque parti politique adopte des positions, des coutumes et des façons de

décider qui lui confèrent une identité; on se reconnaît dans les rouges, les bleus.... En adhérant à des traditions, on revêt une identité. Avec la collation des grades, on fait partie de ceux qui ont achevé leur parcours académique avec succès. Par conséquent, des choix s'imposent car la société se doit de protéger son identité au-delà de la raison ou de la morale. Ici, on privilégie le hockey plutôt qu'un sport qui serait plus accessible. Ailleurs, les dirigeants défendent le port d'armes au nom de l'identité nationale. On légifère maintenant pour protéger notre culture alors qu'auparavant les traditions étaient imposées par les autorités religieuses. Il semble qu'une nation a besoin de savoir d'où elle vient pour se projeter dans l'avenir. La rupture avec les traditions risquerait de nous faire perdre notre identité et on craint qu'une trop grande diversité fasse de même.

**Qu'est-ce qui menace les traditions et les font tomber en désuétude ?** Toute culture s'inscrit dans une temporalité. Il semble aujourd'hui que le présent compte davantage que le passé et l'avenir. On le voit avec les jeunes qui s'identifient à l'ici et maintenant. On le voit aussi avec l'individualisme et la consommation qui nous font rechercher le plaisir immédiat et ôte de la valeur à ce qui vient de ceux qui nous ont précédés. L'individu aime croire qu'il peut se réinventer en dehors des influences de la masse ou du passé. Il semble que le mouvement *woke*, en détruisant les statues, préfère abolir le passé plutôt que de transmettre une histoire imparfaite, aujourd'hui inacceptable. De plus, on ne vit plus en vase clos et on est témoin d'une multitude de façons de faire, ce qui place les traditions en compétition les unes avec les autres et donne la possibilité de choisir. On dit qu'une mode en chasse une autre. Ainsi, les jeunes adoptent davantage de nouvelles pratiques alors qu'ils ne voient pas l'utilité de certaines traditions. À quoi bon porter le deuil pendant des années ?

Par ailleurs, de nouvelles réalités nous font jeter un regard différent sur les pratiques du passé. Ainsi, au nom de l'égalité homme-femme, certains gestes visant à séduire ne sont plus acceptés et personne ne regrette les tavernes où les soirées se terminaient en bataille. Toute famille rêvait d'engendrer un prêtre... qu'on associe maintenant aux abus sexuels. Enfin, les problèmes changent dans une société et il arrive que les traditions contribuent au problème plutôt qu'à sa solution. Ainsi, l'environnement est au cœur des préoccupations, ce qui nous fait modifier nos habitudes... et manger des tourtières sans viande. Quand la tradition n'a plus de sens, elle devient une corvée et il est temps de la remplacer.

**Comment peut-on concilier tradition et modernité ?** Les traditions sont une ressource et font partie de notre patrimoine. On peut en tirer des leçons et conserver ce qui a marché. Par contre, il ne faut pas s'aveugler et reproduire les erreurs. La modernité mise sur la créativité pour corriger les erreurs du passé, parfois en faisant table rase. Sans connaissance du passé, on risque de retomber dans les mêmes pièges. Un dialogue est nécessaire pour trouver une solution appropriée à qui nous sommes et à qui nous désirons devenir. Combien de traditions sont réinventées pour répondre à des besoins actuels ? Ainsi, de belles traditions naissent : des couples se marient accompagnés de leurs enfants; de nouveaux rituels remplacent la messe dans les funérailles; on signe une pétition par Internet.

**Question principale : A-t-on encore besoin de traditions ?** Nos traditions sont tellement ancrées qu'on ne peut croire à leur disparition. C'est le ciment d'une société, qui établit des liens entre les générations, qui humanise ses institutions et donne une couleur particulière à sa culture. Comme il est bon de savoir d'où l'on vient pour savoir où on va ! C'est un gage de stabilité et cela nous définit de façon à nourrir notre fierté. Évidemment, tous n'y attachent pas la même importance. Ce n'est peut-être pas vraiment un besoin pour certains; c'est là et ils s'en accommodent. Cela peut même être une source de détresse quand on pense aux personnes seules à Noël. Si des traditions se perdent, d'autres se créent pour exprimer notre humanité. Plus que jamais, en ces temps instables, on a besoin de traditions !